

Le livre, un jeu d'enfant ?

Nathalie Brisac, auteure et responsable de la communication à *l'école des loisirs*

Bonjour à tous, merci beaucoup de votre invitation, j'ai l'immense plaisir d'ouvrir ces entretiens de la petite enfance sur la jolie thématique du Jeu ! Nous n'allons peut-être pas jouer ensemble mais nous allons bien nous amuser. Je vais d'ailleurs commencer par vous montrer comment certains libraires jouent avec les couvertures de livres dans les vitrines.

<http://www.slate.fr/story/105113/livres-pour-enfants-bandeaux>

Jeu, J-E-U et non pas Je, JE. Peut-être parce qu'en ces temps difficiles, nous avons beaucoup besoin du *Nous*, du collectif, d'être ensemble. Le jeu et le livre sont des objets de partage et d'échanges. Mais sans nul doute aussi les enfants, comme nous, ont besoin de badinage et de plaisanterie. Le jeu est souvent défini comme une activité physique ou psychique, plaisante, souvent improductive, sans beaucoup d'enjeux. Ce n'est pas si grave de perdre.. quand ce n'est pas la vie ! Cette légèreté est très importante dans la construction des plus petits.

Se demander si le livre d'enfant est un jeu m'a fait beaucoup réfléchir et même bouger dans ma tête, comme le ferait un bon livre. Ce sujet m'est vite apparu très vaste, je ne vais donc que l'effleurer d'autant que la polysémie de l'expression *jeu d'enfant* implique que je m'interroge aussi sur la compréhension aisée ou difficile de cet « objet » par les enfants. Et cela est encore une autre histoire.

Le livre, contrairement au jeu, porte tant d'enjeux ! Objet d'apprentissage, objet culturel, de langage, de réussite sociale, de plaisir, ou de jeu ? Nous demandons beaucoup à la littérature. Ma première réaction fut de me dire, mais non bien sûr, le livre est bien différent d'un jeu, il est bien plus que cela, plus important, plus prévisible, plus grave ! Il permet de mettre des mots sur les souffrances et les peurs des petits.

Rappelez-vous ces **Bébés Chouettes**

qui une nuit se réveillèrent et leur maman était partie !

« Je veux ma maman, dit Lou

Imagine qu'elle se soit perdue ! »

En parlant des peurs des petits, ce livre rassure les enfants, comme le dit cette photo : Ca va mieux !

Un livre, c'est quelqu'un qui vous parle comme un ami, pas encombrant ! Il parle différemment à chacun, mais il parle de choses essentielles, souvent difficilement discibles dans la vraie vie, pour les grands comme pour les petits. D'ailleurs, pourquoi l'histoire du soir a-t-elle lieu le soir, pour les petits comme pour les adultes. Comme dit Philippe Corentin, « au lit, on lit »! Alors pourquoi ? Parce qu'on a peur. Parce que les enfants ont peur. On a peur quand le soleil se couche. On a beau être très très intelligents, les enfants aussi, on ne sait pas ce qui va se passer pendant la nuit, demain, après... J'étais où avant ? Je serai où après ? sont des questions d'enfant auxquels le livre apporte des réponses ou parfois d'autres questions. Le statut d'humain et de petit humain est inquiétant. Le soir quand je lisais petite, j'avais l'impression d'être dans une cabane solide, construite avec des gros rondins de bois, au chaud, avec de la lumière, protégée des tempêtes de neige. C'est un refuge, j'étais bien au chaud. Les livres sont comme des amis intelligents, qui nous racontent des histoires qui nous rassurent, qui nous

consolent. Voyez **Clic, clac c'est le loup ?** du génial Jean Maubille. Le petit a peur mais la lampe de poche, la lumière de papa le rassure.

Les histoires, cela est certain, depuis la nuit des temps et dans toutes civilisations, sont indispensables aux enfants. D'ailleurs à tout âge, on en a besoin d'histoires pour quitter l'ici et maintenant, pour prendre de la hauteur, pour parler et partager ses émotions, pour jouer les choses de la vie, pour réaliser sans enjeu vital des actes importants pour sa vie d'adulte. J'en profite en ces moments difficiles, pour vous parler de **Nuage Bleu** du grand Tomi Ungerer, un livre qui a 15 ans mais qui est toujours tristement d'actualité. Nuage bleu est un nuage merveilleux qui regarde le monde librement, intelligemment et combat les affreuses guerres humaines.

Pourquoi sacraliser autant cet objet ? Pourquoi ferai-je porter aux livres, outre l'acculturation, la compréhension de notre monde, la sauvegarde de notre humanité ? Est-ce justement parce que je le charge d'un rapport au savoir, à la connaissance de soi qu'il devient un objet important, grave, sacré, empêchant les enfants de jouer avec ? Est-ce que j'associe le jeu au « gratuit » et le livre pas ? Je ne sais pas ! Il ne sert à rien de les comparer. Après tout, *l'école des loisirs* édite de nombreux livres-jeux, et je suis ravie que certains enfants s'y adonnent avec passion.

En voici quelques exemples : **Caché !** De stephanie Blake, ou encore **Va t'en, grand monstre vert**, un livre-jeu de construction et de déconstruction. Pour les plus grands, **Le livre sans image**, un livre pour apprendre que les mots ont une puissance d'évocation merveilleuse. Que les mots peuvent être drôles, que les mots peuvent être des animaux, que les mots sont des choses, comme disait Foucault.

Donc je continuais à réfléchir à cette conférence, quand je reçois un manuscrit ! **Le bain de Berk** ! Cela pourrait s'appeler Panique dans la baignoire ! L'enfant devient spectateur d'une histoire qui ressemble beaucoup à celle qu'il vit ou qu'il imagine (la petite chaîne du trou de la baignoire m'a toujours fait un peu peur). Moins impliqué que dans un jeu, je ne me bats pas. J'ai l'impression que le jeu entraîne souvent une adhésion qui émousse l'esprit critique (je crois me souvenir être prise dans des jeux stupides, mais ayant tellement envie de gagner, j'y allais !) . Sans doute l'histoire lue ou entendue permet une mise à distance, ce n'est pas tout à fait moi, même si c'est moi.

Parfois, le livre montre que la vie pourrait être un jeu :

Drôle de Pizza (*William Steig - Kaléidoscope*)

Pierre est de mauvaise humeur. Il devrait être en train de jouer au ballon avec ses copains, mais il pleut. Le papa de Pierre voit bien que son fils est malheureux. Il se dit que faire de Pierre, une pizza lui remonterait peut-être le moral. Alors il l'allonge sur la table de la cuisine et commence à pétrir la pâte. Il l'étire d'un côté, puis de l'autre. Maintenant la pâte tournoie et virevolte au bout de ses doigts. Ensuite il nappe d'huile d'olive, (en réalité c'est de l'eau) puis il verse la farine (en réalité c'est du talc) et dispose les tranches de tomates (des pions de jeu de dames, en fait).



Pierre pouffe de rire quand il entend sa maman dire qu'elle préférerait une pizza sans tomate.

Pierre ne peut pas répondre. Pierre est une pâte à pizza avec garniture. Mais si on chatouille la pâte à pizza, elle se tord de rire.

Maintenant le soleil a chassé la pluie et la pizza décide d'aller retrouver ses amis.



Comme après un jeu, on reprend sa vie normale, heureux.

La Chaise bleue de Claude Boujon montre que l'on peut jouer avec une chaise. **Au secours voilà le loup**, de Bourgeau et Ramadier que l'on peut essayer d'être plus fort que le loup. **Anton est magicien (Ole Konnecke)** car il est capable de faire disparaître un oiseau. Il y a même des **enfants parfaits** (Matthieu Maudet) dans les livres ! On peut jouer à avoir peur (**Train fantôme** d'Adrien Albert), jouer à cache-cache, avec la grande spécialiste des tous petits , Jeanne Ashbé dans **Où est Mouf ?**, jouer avec les jouets (**Lolotte et le coffre à jouets** de Clothilde Delacroix), jouer comme si le livre était une poupée (**le livre qui dort** de Bourgeau et Ramadier), jouer à quand on sera grands (**Quand on sera grands** de Matthieu Maudet) et même jouer au toboggan (**Toboggan** de Malika Doray).

Dans les livres, on joue avec la musique des mots, avec les mots, ces mots qui riment ou ceux qu'on inventent, comme le fait si bien Claude Ponti. Je me suis souvenue de conversations avec Claude Ponti, grand chantre de la liberté qui me disait faire des livres immenses ou tout petits , incompréhensibles pour certains, pour que chaque enfant en fasse ce qu'il veut. Selon la maturité, l'âge, le désir ou le besoin de l'enfant, il regarderait les poussins, poserait des questions, s'imaginerait un autre monde. Claude Ponti fait confiance aux enfants, car dit-il , on ne sait jamais ce qu'un enfant prend d'une histoire et c'est tant mieux.

Mais pour avoir accès à toutes ces histoires, à tous ces jeux, il faut bien qu'il y ait quelqu'un ! Quelqu'un qui lise, qui partage, qui relise encore et encore... Et surtout quelqu'un qui sache que même si les petits lors d'une lecture écoutée, se tortillent, se lèvent, s'assoient, sur leur livre préféré, le feuilletent à l'envers ou, n'ont d'yeux que pour un minuscule canard sur le rebord d'une baignoire, ils font des petits sens. Quelqu'un qui les respecte et les encourage. Les enfants ont raison : lire, ce n'est pas faire du son, c'est faire du sens. Cette notice d'utilisation là, cette règle du jeu du livre est essentielle.

Nous le savons bien, la communication et le langage sont déjà complexes. Mais dans un livre, il s'agit, pire encore, du langage écrit - qui même lue à voix haute par un adulte reste du langage écrit ; c'est un autre langage que celui de la cour de récré, ou de celui de maman qui me fait à manger. L'illustration, l'iconographie possèdent aussi un autre langage, avec ses codes. L'activité de compréhension d'un album n'est pas jeu d'enfant, c'est une activité complexe qui repose sur la mise en œuvre simultanée de nombreuses habiletés ! Et c'est bien pour cet raison, qu'il est essentiel, nécessaire, indispensable de proposer avec le livre une médiation.

Le livre d'enfant, comme le montre Claude Ponti, sur cette image est source de jeux, de réflexion, de liberté, d'imagination, de prise de conscience. Mais cela ne se fait que rarement tout seul, sans interaction, sans débat. L'école doit proposer un enseignement spécifique pour compenser ceux qui resteraient éloignés de la compréhension du livre . Alors, comment ? J'ai quelques idées, de mon passé d'enseignante, du plaisir qu'ont eu mes élèves à jouer par exemple « Chaise Bleue », ou de grands moments de l'histoire. Sur ce sujet, et compte tenu du temps qui m'est impartie, je vous propose de lire Mireille Brigaudiot, Sylvie

Cèbe ou Roland Gogoux.

Une chose me semble importante, ce serait vraiment chouette si cet apprentissage se faisait beaucoup en jouant, dans le plaisir comme le propose le président des États-Unis sur cette vidéo. Un des hommes les plus puissants du monde sait amuser les enfants. Je compte sur vous aussi pour cela !

Merci de votre écoute.

Bibliographie :

Bébés Chouettes

Clic, clac c'est le loup ? Jean Maubille

Nuage Bleu Tomi Ungerer,

Caché ! stephanie Blake

Va t'en, grand monstre vert,

Le livre sans image

Le bain de Berk

Drole de Pizza (*William Steig - Kaléidoscope*)

La Chaise bleue Claude Boujon

Au secours voilà le loup, Bourgeau et Ramadier

Anton est magicien Ole Konnecke

Un enfant parfait Matthieu Maudet

Train fantôme Adrien Albert,

Jeanne Ashbé Où est Mouf ?,

Lolotte et le coffre à jouets Clothilde Delacroix

le livre qui dort Bourgeau et Ramadier

Quand on sera grands Matthieu Maudet

Toboggan Malika Doray

Max et les Maximonstres, Maurice Sendak